

(reduced tiller height: 28 vs 35 cm and tiller density: 4 500 vs 5 200/m<sup>2</sup> for LN vs HN sward).

Feeding SBM resulted in a significant increase in HOMI in LN sward (+ 1.5 kg OM/cow/d,  $P < 0.05$ ), but not in HN sward (+ 0.5 kg OM/cow/d,  $P > 0.10$ ). Finally, total OM intake increased by 3.1 (LN) and 2.1 (HN) kg OM/cow/d which was in agreement with the high response of milk yield to supplementation (+ 1.3 and 0.9 kg/kg SBM in LN and HN swards, respectively). Grazing behaviour parameters did not show any significant variations when using supplementation.

**Effets d'apports de NaCl sur les préférences alimentaires des chèvres.** P Morand-Fehr, M Ben Ayed, J Hervieu, P Lescoat, D Sauvart (*Laboratoire Associé de Nutrition et Alimentation INRA de l'INA-PG, 16, rue Claude-Bernard, 75231 Paris Cedex 05, France*)

L'objectif de la présente étude est de rechercher si la chèvre a des préférences alimentaires pour les aliments salés et s'il existe un appétit spécifique pour le sel. La préférence des chèvres pour les aliments riches ou pauvres en NaCl a été étudiée à l'aide de tests de préférence (Morand-Fehr *et al*, 1987) dans différentes situations nutritionnelles, les apports en NaCl étant réalisés par voie alimentaire ou directement dans le rumen pour préciser si le mode d'administration pouvait influencer la réponse préférentielle de l'animal.

Neuf chèvres portant une fistule du rumen recevaient au cours de 2 périodes de 21 j une ration complète à 56% de matière sèche. Pendant la 1<sup>re</sup> période, les chèvres ne recevaient aucun apport de sel, et dans la 2<sup>e</sup> période, 10 g de NaCl étaient ajoutés à la ration quotidienne. À la fin de chaque période, les chèvres subissaient une série de 2 tests de préférence pendant 2 j. Un premier test de préférence avait lieu 2 h 30 après le repas du matin. Deux aliments de même composition contenant 0 ou 4% de NaCl étaient présentés aux chèvres simultanément dans 4 coupelles (200 g par coupelle) dans une séquence de 4 x 30 secondes. Immédiatement après, les chèvres étaient infusées dans le rumen par 100 ml d'eau distillée le 1<sup>er</sup> jour et par 100 ml d'eau distillée additionnée de 16 g de NaCl le 2<sup>e</sup> jour. Un second test identique était réalisé 2 h 30 après l'infusion.

La quantité totale ingérée (QTI) au cours du 1<sup>er</sup> test n'est pas significativement différente quand le régime contient du sel (274 ± 154 g) ou non (382 ± 119 g). En revanche, l'aliment salé est significativement préféré (85,4 vs 14,4%) avec la ration sans sel. Avec la ration avec sel, les aliments avec ou sans sel ne sont pas discriminés par les chèvres (53,2 vs 46,8%). Les QTI (312 vs 313 g) et les proportions d'aliment salé dans l'ingéré total (67,3 vs 69,3%) dans le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tests sont très voisines quand l'infusion ruminale ne contient pas de sel. En revanche quand de l'eau salée est infusée dans le rumen, la QTI au cours du 2<sup>e</sup> test baisse de 67 g et la proportion de l'aliment salé ingéré diminue de 20,5% en moyenne, et ce de façon plus importante quand la ration ne contient pas de sel.

Ainsi les chèvres expriment leur préférence pour un aliment salé lorsque les apports de sel sont réduits. En effet, cette préférence pour le salé disparaît quand du sel est apporté dans la ration ou par infusion dans le rumen. Ces résultats corroborent l'hypothèse d'un appétit spécifique des ruminants pour le sel.

**Influence de la nature de l'aliment concentré sur la glucogénicité du propionate chez la chèvre laitière.** P Bas, M Lloret-Pujol, P Schmidely (*INRA, station de nutrition et alimentation de l'INA-PG, 16, rue Claude-Bernard, 75005 Paris, France*)

La glucogénicité apparente du propionate (PR) est abaissée chez les ruminants en fin de gestation et en début de lactation. L'utilisation systématique du propionate est étudiée en relation avec sa dynamique d'entrée induite par la cinétique de dégradation des fractions glucidique et azotée de la ration.

Douze chèvres (6 Alpine et 6 Saanen), au 5<sup>e</sup> mois de lactation (PV = 66,1 ± 2,2 kg, PL = 3,6 ± 1,7 kg), reçoivent à 10 h une ration complète composée de foin de luzerne, de pulpes de betteraves et d'aliment concentré (25, 35, 40% / MS, respectivement). Elles sont réparties en 4 lots, selon un plan factoriel 2 x 2 (2 concentrés : R, riche en amidon et azote rapidement dégradables et P, riche en paroi végétale dégradable et azote lentement dégradable ; 2 niveaux de couverture des besoins énergétiques : 80 (B) ou 100% (H)). Elles reçoivent à un mois d'intervalle 2 injections de PR, entre 7 et 8 h (PR Na 500 g/L, 3 mmol/kg